

Cyrano, un classique très contemporain

Le festival grouille de pièces classiques, dont plusieurs - comme les trois Cyrano de Bergerac présentés au Off cette année - sont revues et parfois revisitées.

Comment jouer un classique, lorsqu'il est toujours représenté ? Cette année comme toutes les autres, le Off et ses 1 327 spectacles recèle de ces œuvres inlassablement jouées à chaque édition, avec sa pléiade de fidèles, de Shakespeares, de Ionescos, de Molières... et de Rostands. Trois compagnies présentent un Cyrano de Bergerac, cette œuvre créée en 1897 et aussitôt devenue classique, dans le Off 2014. Et toutes trois l'ont adaptées différemment : version clown pour David Royer et Tristan Zerbib au théâtre Notre-Dame; avec du violon pour celui présenté au Petit Louvre par le Grenier de Babouchka; dans sa loge pour Patrick Guichard au Verbe fou.

Si les trois ont modelé des Cyrano différents, ils se sont confrontés à la même contrainte: tailler la représentation pour la faire rentrer dans les cases serrées des programmations. *"Il fallait évaluer le texte pour rentrer dans le cadre des deux heures"*, explique Jean-Philippe Daguerre, qui a mis en scène le Cyrano joué au Petit Louvre. Pour Tristan Zerbib, qui a monté "Cyrano version clown" avec David Royer, rencontré à l'occasion d'un spectacle pour enfant à Disneyland, *"le but" était de "le faire à deux comédiens et le jouer en une heure" afin de pouvoir "le faire un peu partout, notamment avec des scolaires"*.

Heureusement, faire des coupes dans le chef d'œuvre de Rostand n'est pas le plus difficile. *"C'est comme s'il existait près des passages où le noeud de l'action était resserré et d'autre où il s'émoussait, sachant qu'on pourra se garder que l'essentiel"*, sourit Jean-Philippe Daguerre, dont la pièce de 1985 excède "Cyrano version clown" et "Dans la loge de Cyrano", longues d'un peu plus d'une heure. En la matière, l'essentiel est axé pour ces deux dernières sur le triangle amoureux formé par Cyrano, Christian et Roxanne: le premier, défiguré par son nez proéminent, prête son éloquence au beau Christian, qui incapable de s'exprimer, se servira de son ventre pour séduire la troisième qu'ils aiment tous deux.

Pour ces deux pièces, se contenter sur ce trio - *"la racine du texte"*, considère Tristan Zerbib - permet aussi d'adapter la pièce à la contrainte de moyens. Car la pièce fait intervenir, en particulier dans son premier acte, des dizaines de personnages. Pour "Cyrano version clown", Tristan Zerbib et David Royer jouent successivement les personnages en utilisant des marionnettes... et introduisent leur univers burlesque qui fait la spécificité de leur Cyrano, où les bulles de fustil sont transformées de véritables bulles de mousse et où le nez de Cyrano sautait pour prendre la couleur de celui du clown. *"Nous voulions insérer l'univers du clown car il peut tout se permettre, à la manière d'un Charlie Chaplin, souffle David Royer, ce qui nous permet de casser plus facilement les codes classiques pour faire ce Cyrano destiné aux petits et grands."*

Une lecture de l'œuvre propre à chaque production

"Notre parti pris est de reformer la pièce dans la loge d'un acteur qui se prépare à jouer Cyrano", annonce le metteur en scène du Cyrano joué au Verbe fou, Frank Bertrand, où Patrick Guichard joue tous les personnages de *"ce long poème qui peut être décliné par un seul acteur"*. Un cadre "grâce" pour *"justifier la lecture des didascalies"* et *"montrer l'univers du décor, le passage de l'acteur au personnage"*.

À recevoir la mise en scène se met aussi en œuvre la lecture de

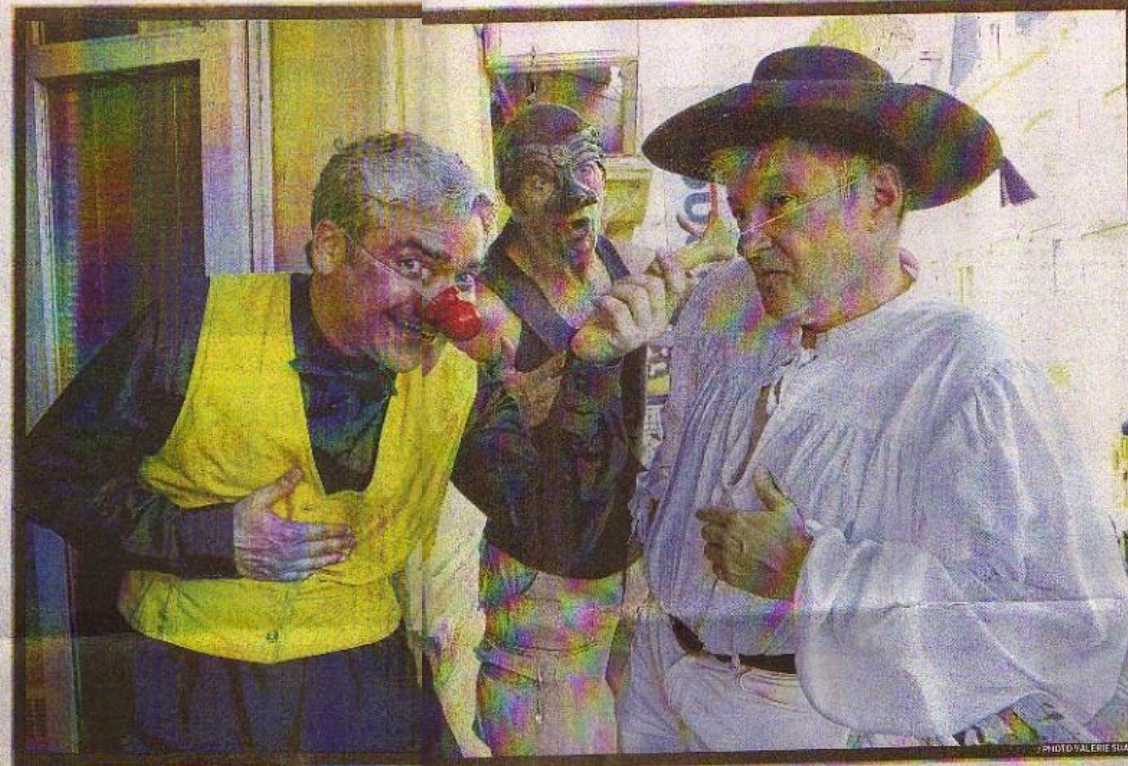


PHOTO D'ALEXIE SIAU

l'œuvre, propre à chaque production. Pour "Cyrano dans la loge", c'est Christian qui est revisité car, confesse l'acteur Patrick Guichard, *"je me suis rendu compte que je le peaufinais beaucoup, lui qui est souvent mortifié"*. Christian n'est pas le type beau mais idiot qu'on dépeint toujours, sa grandeur réside dans sa lucidité sur ses faiblesses, renchérit Frank Bertrand.

Jean-Philippe Daguerre, dont la production étoilée compte dix comédiens et un violoniste, a fait le choix de présenter un Cyrano "classique" mais adapté à *"la société actuelle"*. Le nez de Cyrano a donc une taille modeste, car *"aujourd'hui un nez trop grand peut être opéré"*, afin de mettre en avant *"la mesure psychologique du personnage"*. *"Il est actuel non pas dans sa lucidité - qui se soigne désormais - mais dans sa sensation de l'être"*.

Le Cyrano joué au Petit Louvre reste toutefois le plus classique des trois, un particulier parce qu'il exhume des paritions "inédites"

composées par Rostand et fournies par la Villa Arniaga, la maison de l'auteur devenu musée à Combo-les-Bains (64) - où la première de ce Cyrano a été jouée.

Adapter un classique implique donc d'y insuffler sa lecture. Si elle est différente pour les trois, l'enjeu était commun. Faire de cette pièce, ce *"rêve de mettre en scène"*, un objet toujours actuel. *"Je ne suis pas dans un musée"*, s'exclame Jean-Philippe Daguerre. En somme, les classiques ne sont pas condamnés à devenir regards si l'adaptation fait vivre ce qu'elles contiennent d'impromptu. Et d'intergénérationnel. *"L'héroïne est une divo moderne qui parle aux réseaux"*, poursuit Jean-Philippe Daguerre. A l'écouter, les classiques comme Cyrano ont encore un bel avenir.

"Notre philosophie est simple: pas besoin de mettre un nez pour faire du classique. Ils portent seuls leur propre modernité"

YOUNG BOUSERNA

Cyrano version clown

Avec Tristan Zerbib et David Royer. Mise en scène de Pierre Leclercq. Du 9 à 26 euros, jusqu'au 27 juillet.

A 14h15, au théâtre Notre-Dame (04 90 85 06 48) - www.theatre-notre-dame.com

Dans la loge de Cyrano

Avec Patrick Guichard. Mise en scène de Frank Bertrand.

De 11 à 16 euros, jusqu'au 27 juillet.

A 19h, au Théâtre Intérieur Le Verbe (04 90 85 29 90) - www.leverbe.fr

Cyrano de Bergerac

Avec Stéphane Souch, Charlotte Schmitt, Simon Coustot, Edouard Buisson, Yves Roux, Didier Lafaye, Geoffrey Collin, Emmanuelle Fabrice, Nicolas Le Goffier, Mireia Ibañez, Peter Buzicka. Mise en scène de Jean-Philippe Daguerre. De 10 à 20 euros, jusqu'au 27 juillet. A 22 heures, au Théâtre du Petit Louvre (04 32 76 02 79) - www.theatredupeitlouvre.com

REPÈRES

24

Pour cette édition 2014 largement la palme de joué du Off avec 24 re Plusieurs compagnies les pièces de cet auteur Juan(e) - le match" (E "Precious Ridiculous" Bakon), et une s'en le nouveau" (théâtre du pièces sont un assembl Molière: "Ocoi de mes (théâtre Notre-Dame) tous ses éclats" (Collé

1

William Shakespe 450 ans de la naissu auteur le plus joué de Molière dont qu programme, seules sont données. Hormi sont revisités (enfance" - Au n Azimuth - Cabestan), les

Georges Feydeau et s arrivent sur la troisiè podium, talonné par fois joué, et Eugène l 20 ans, cinq fois.

"Le Songe d'une n "Les précieuses ri Juliette" sont, avec l les pièces class

Certains auteurs très le Off ne le sont pas eux, Jean-Paul Sartre

Les comi

Les anniversaires de fêtés au Off cette a d'Ionesco, les morts Molière) et d'Anatol lieu à aucune pièce, avec "Le mystère de d'Arc" (Verbe Fo ("Jaurès, assassiné) Buffon et "Pourquoi au Chiène noir)